



## DECIDEURS RH

### « Nous avons des talents qui s'exportent »



Retrouvez l'intégralité de l'interview sur [cadreemploi.fr](http://cadreemploi.fr) et [lefigaro.fr](http://lefigaro.fr)

PAR SYLVIA DI PASQUALE

Après 20 ans passés à persuader ses clients d'acheter des énergies fossiles, Myriam Maestroni s'attache aujourd'hui à les en dissuader. Elle a quitté la tête de Primagaz en 2011 pour ouvrir une start-up de conseil en économies d'énergie, suite à une opération de spin-off. Cinq ans et 120 recrutements plus tard, Economie d'énergie – la bien nommée – réalise 25 millions d'euros de chiffre d'affaires, continue de pousser et même de faire des petits à l'étranger. « Nous avons ouvert l'Italie, l'Espagne et l'Angleterre », explique celle pour qui le marché français – par lequel elle a commencé – est le plus

#### « La parité est naturelle chez nous »

difficile. « Notre énergie est 30% moins chère qu'ailleurs » ce qui donne d'autant moins de raisons de l'économiser. Un marché certes difficile, mais où elle a su s'implanter, auprès des particuliers comme des entreprises. Certaines de ces dernières, comme les enseignes de la grande distribution, sont soumises à quelques injonctions contradictoires : elles vendent du carburant mais la réglementation les oblige, à l'inverse, à conseiller à leurs clients d'en consom-

mer moins. Myriam Maestroni les accompagne « dans cette démarche contre-intuitive », entourée de ses ingénieurs thermiciens et autres spécialistes de la transition énergétique. « J'en suis fière car ils sont capables de travailler dans des logiques transverses, avec des marketeurs, des communicants et des informaticiens. » Elle doit en recruter une dizaine d'autres cette année. « Mon souci est bien sûr d'avoir des talents qui s'exportent, et qui vont pouvoir décliner ailleurs ce que nous avons fait en France. »

Des recrutements pour lesquels elle ne se pose même pas la question de savoir s'il faut embaucher un homme ou une femme, un senior ou un junior. « Une entreprise née en 2011 pratique la parité naturellement, nous sommes à 50/50. » Et en ce qui concerne la pyramide des âges, difficile de faire plus large, « elle va de 22 à 56 ans », grâce au comité de direction, composé d'anciens de Primagaz et plutôt seniors. Mais aussi grâce à l'effet start-up qui attire les jeunes, comme il a attiré Myriam Maestroni, passée de la rigidité d'un management pyramidal à la souplesse d'une petite boîte de services où elle avoue « avoir dû desapprendre » ce qu'elle savait du management. « La vie est faite de rebonds et se réinventer fait partie de l'existence. »